

Grave épidémie de peste à Madagascar maintenant dans la capitale Antananarivo

Clément Pessaux - 24 novembre 2014 - Santé

L'OMS (Organisation mondiale de la santé) se mobilise face à une épidémie de peste qui s'est déclarée à Madagascar. Le 31 août, un premier cas mortel a été décelé, et le patient est mort 3 jours plus tard. Les cas se sont ensuite multipliés, en témoigne le communiqué des autorités sanitaires malgaches. À ce jour, 119 cas, dont 40 mortels ont été rapportés. Le risque de propagation du bacille dans la capitale, Antananarivo, est bien présent.

Épidémie de peste à Madagascar



Si la variole a réussi à être éradiquée de la planète, la peste, elle, continue d'inquiéter les chercheurs. Le bilan de l'OMS indique en effet que 25 pays ont été confrontés au virus entre 1991 et 2006, totalisant plus de 40'000 cas. En Chine, c'est un village entier qui a été mis en quarantaine durant l'été, suite au décès d'un patient atteint de cette maladie. Alors que l'Afrique était le continent le plus porteur, des pays développés voient la peste franchir leurs frontières (la Russie, ou encore les Etats-Unis). **Mais Madagascar garde le record du pays le plus touché.**

Une jeune femme est morte de la maladie le 11 novembre dans un bidonville de la capitale, une zone insalubre où les habitations s'empilent entre marécages et rizières. Un autre cas non mortel a été signalé en ville.

« Il y a maintenant un risque d'un rapide développement de la maladie due à la haute densité de population dans la ville et aux faiblesses du système de santé », met en garde l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui a fait état de 119 cas de peste dans le pays cette année, dont 40 mortels.

Une maladie véhiculée par les puces

Alors que la bactérie de la peste se développe chez les rats, elle est véhiculée par les puces, qui résistent de plus en plus à l'insecticide deltaméthrin. La forme bubonique, qui se développe chez l'homme, peut être soignée par antibiothérapie. Mais si elle atteint le stade pneumonique, elle se transmet par la toux et peut tuer en à peine 24 heures, selon le contexte.

Dans le quartier d'Ankasina où vivait la jeune femme de 21 ans, on reste incrédule. « On vit ici depuis 1975, avec les mêmes conditions de vie, alors pourquoi c'est aujourd'hui qu'on a la peste ? », interroge Bernadette Rasoarimanana, la mère de la victime. « On doit l'admettre, notre quartier est vraiment sale et délaissé par l'État, envahi par les rats, et cela depuis longtemps », soupire Adolphe Rakotojaona, un voisin. Une maladie effrayante

Synonyme de fléau, la peste est l'une des plus anciennes maladies infectieuses. Ayant fait des ravages en Europe au Moyen Âge à l'occasion de nombreuses épidémies, elle reste aujourd'hui endémique dans de nombreux endroits du monde. Cette pathologie très grave est une zoonose qui affecte principalement les rongeurs et se transmet par la morsure des puces. « En général, les individus mordus par une puce infectée développent la peste bubonique », précise l'OMS.

L'OMS met en garde des risques de développement rapide de la maladie à Madagascar, d'une part en raison des faiblesses du système de santé et d'autre part à cause de la haute densité de population. Le 16 novembre, 40 décès et 119 cas ont été précisément recensés, avec deux cas et un décès au cœur de la capitale, Antananarivo.